



Chronique du mois de décembre 2014

Souvenirs d'enfance de Noël à Cairanne

Il suffit de revenir poser ses pas sur les anciennes calades de Cairanne pour que les souvenirs d'enfance, dont ceux-ci, ressurgissent.

A cette époque, ma famille habitait dans le haut du village dans ce lieu qui était loin encore d'être dénommée « Place de Flobecq ». C'était tout simplement la place du Vieux Cairanne où une douzaine d'enfants se retrouvaient pour jouer...

J'avais à peu près dix ans lorsque dans une veillée de Noël préparée par le dynamique Abbé Chevalier, je figurai, parmi d'autres enfants déguisés en santons, une petite comtadine offrant à l'enfant Jésus un petit oiseau.

Vêtue de la tenue provençale et de la coiffe de quelque aïeule, tenant ma cage à la main, très intimidée, je parvins tout de même, quand vint mon tour, à dire devant la crèche le petit texte appris pour l'occasion dont je me souviens encore :

« Moi, Jésus, je n'ose le dire; je t'apporte un petit oiseau, pour que son chant si pur, si beau te fasse quelquefois sourire et qu'il te dise mon amour à chaque instant du jour ».

Cette nuit-là, la jolie coiffe blanche brodée s'était échappée d'une armoire ou d'une malle pour se poser sur les cheveux d'une fillette de Cairanne, pourtant peu d'années auparavant, *Angeon* la plus ancienne personne habitant le Vieux Cairanne, portait encore avec sa longue jupe et son corsage de lainage noir, la coiffe de piqué blanc bien ajustée et nouée sous le menton. Elle était la dernière personne à maintenir au milieu du vingtième siècle, le port traditionnel de la coiffe à la grecque, caractéristique du Comtat Venaissin.

Le temps a passé, je suis devenue couturière, me suis spécialisée dans la recherche et la confection du costume comtadin, peut-être tout simplement à cause d'une certaine veillée de Noël de mon enfance...

Anne Laberinto-Gridine

Coiffe Comtadine



Source : collection particulière

Cairannaise en prière par Emile Fournier



Source : mairie de Cairanne

Note : La coiffe du Comtat Venaissin au XIXe siècle est relativement simple constituée un bandeau autour de la tête qui tombe sur le bord des oreilles et un fond en forme de sac pour y placer le chignon sur le haut du crâne, ajusté avec un gallon coulissant. Deux rubans permettent d'attacher la coiffe en les nouant sous le cou.

Le bandeau est plus ou moins ouvragé suivant l'usage, quotidien, fêtes,... . Cette coiffe est dite à 'la grecque '.

Le peintre Emile Fournier représente une Cairannaise avec la coiffe typique et une cape à capuchon qui doit descendre jusqu'aux talons.

GC

Association « **Cairanne et son vieux village** »
260 Chemin du Pourtour
84290 Cairanne
www.cairannevieuxvillage.eu